

Égypte/Commerce intrafricain

Vingt-six pays africains signent un nouveau traité de libre-échange

AFP
Charm el-Cheikh/Égypte

Les dirigeants de 26 pays d'Afrique de l'Est et du Sud ont signé hier en Égypte un traité de libre-échange, qui englobe la moitié orientale du continent et doit faciliter la circulation des biens et des marchandises.

LA Zone tripartite de libre-échange (Tripartite Free Trade Area - TFTA), ou la "Tripartite", doit devenir un marché commun unissant 26 des 54 pays africains. Le traité a été signé lors d'un sommet à Charm el-Cheikh, station balnéaire sur la mer Rouge, par le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, le président du Zimbabwe Robert Mugabe, le Premier ministre éthiopien Hailemariam Desalegn et le vice-président tanzanien Mohammed Gharib Bilal. L'ensemble regroupera les

pays du Marché commun des États d'Afrique australe et de l'Est (Comesa), de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) et de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), soit plus de 625 millions d'habitants et plus de 1.000 milliards de dollars de PIB (900 milliards d'euros). L'objectif est de mettre en place un cadre pour aller vers des tarifs douaniers préférentiels, facilitant ainsi la circulation des biens et des marchandises. « Ce que nous faisons aujourd'hui représente un pas important dans l'histoire de l'intégration régionale de l'Afrique », a indiqué M. Sissi à l'ouverture du sommet. De son côté, le président de la Banque mondiale Jim Yong Kim a estimé que la Tripartite allait permettre à l'Afrique « de faire d'énormes progrès et à tout le continent d'aller de l'avant ». « L'Afrique a clairement dit qu'elle était ouverte aux affaires », a-t-il ajouté.

Du Cap au Caire, selon le mot de l'homme politique et magnat minier britannique Cecil Rhodes au 19e siècle, la "Tripartite" englobera l'Afrique du Sud et l'Égypte, les deux économies les plus développées du continent, ainsi que des pays dynamiques comme l'Éthiopie, l'Angola, le Mozambique et le Kenya. Mais pas le Nigeria, premier PIB d'Afrique notamment grâce au pétrole. Le président Mugabe a quant à lui souligné que ce traité établissant « une économie sans frontières » permettrait au nouveau bloc de se classer au 13ème rang au niveau mondial en terme du PIB. Depuis dimanche, des hauts responsables des 26 pays étaient réunis à Charm el-Cheikh pour apporter la touche finale au traité, discutant de questions épineuses ayant trait à la gestion des litiges commerciaux et la protection des petits producteurs. **"CIRCULATION FACILE"** * Mais il faudra attendre plu-

sieurs mois avant que ne se concrétise véritablement la Tripartite. Le calendrier « de démantèlement des barrières douanières » n'a pas encore été établi, avait ainsi averti le ministre égyptien de l'Industrie et du Commerce, Mounir Fakhri Abdel Nour, alors que, pour entrer en vigueur, le traité devra être ratifié dans les deux ans par les Parlements des 26 pays. « L'objectif final est de permettre une circulation facile des marchandises entre les pays, sans taxes », a indiqué Peter Kiguta, directeur général de l'EAC. En des termes plus prosaïques, un fabricant de stylos ou de produits électroménagers basé dans la TFTA doit pouvoir vendre facilement ses produits dans un autre pays de la zone, a-t-il expliqué. De fait, seuls 12% environ des échanges commerciaux en Afrique ont lieu entre pays du continent, contre 55% en Asie et 70% en Europe. C'est la conséquence de ce

que les économistes appellent « l'épaisseur » des frontières. Elle se mesure au nombre de documents qu'il faut produire pour l'importation et l'exportation: sept à huit papiers de douane en moyenne en Afrique, contre quatre ou cinq en Europe. Et cela tient compte aussi de délais et coûts de franchise-ment des frontières. La Tripartite doit ainsi fournir un mécanisme pour identifier les obstacles non tarifaires au commerce et les éliminer. Le traité a également pour objectif d'augmenter la part de l'Afrique dans les échanges commerciaux à l'international --qui s'élève actuellement à 2%-- en développant les industries nationales. « C'est un message fort, montrant que l'Afrique travaille à son intégration économique, et à créer un environnement favorable au commerce et à l'investissement », s'était félicité la semaine dernière le gouvernement sud-africain.

L'Afrique en bref

Burundi/Crise. La présidentielle au 15 juillet
Le président burundais Pierre Nkurunziza, confronté à un mois et demi de contestation contre sa candidature à un nouveau mandat, a publié hier un nouveau calendrier électoral, reportant les législatives et communales au 29 juin et la présidentielle au 15 juillet.

Égypte/Sécurité. La police déjoue un attentat
Un attentat suicide qui aurait pu faire un massacre a été déjoué hier par la police au temple de Karnak à Louxor, la seconde attaque visant des touristes en Égypte depuis la destitution par l'armée en 2013 du président islamiste Mohamed Morsi

Libye/Conflit. Les grandes puissances insistent
Les grandes puissances ont appelé hier à Berlin les délégations rivales libyennes à parvenir rapidement à un accord de paix, insistant sur l'urgence de la situation dans un pays menacé par les avancées de l'Etat islamique.

Tunisie/Migrations. Plus de 300 personnes secourues



L'armée tunisienne a secouru hier 356 migrants, dont un bébé de deux mois, au large de la ville de Ben Guerdane (sud), a indiqué à l'AFP Ammara Lamloum, un responsable du Croissant-Rouge. Ils tentaient de rallier illégalement l'île italienne de Lampedusa.

Russie-Ukraine/Crise

“La voie du dialogue est la seule qui vaille”

OTEMBE-NGUEMA
Libreville/Gabon

Le diplomate russe au Gabon, Dmitry Kourakov, lors de la conférence de presse qu'il a animée, hier, à la chancellerie, l'a dit, en réponse à une question sur l'actuel conflit des civilisations qui a cours et qui est une menace dans le monde d'aujourd'hui.

L'AMBASSADEUR de la Fédération de Russie en République gabonaise, Dmitry Kourakov a animé, hier, à la Chancellerie une conférence de presse, prélude de la fête nationale de son pays. Deux grands sujets ont été développés : le 70e anniversaire de la victoire à la Deuxième guerre mondiale et la commémoration des 25 ans de la Déclaration de souveraineté d'État de la Russie. Le diplomate russe a rappelé que le 9 mai dernier son pays a célébré le 70e anniversaire de la Grande victoire. « Notre pays a joué un rôle décisif dans la défaite de l'Allemagne nazie et dans la libération de l'Europe, en payant un prix énorme : perte de plus de 27 millions de vies humaines », a-t-il dit, avant d'indiquer que la Grande victoire n'est pas une simple date dans l'histoire, mais un tournant pour la Russie, une source de fierté nationale et de la base de l'éducation des jeunes dans l'esprit patriotique. Parce qu'elle est globale, a-t-il estimé, la Russie apprécie la contribution des Alliés et de tous ceux qui ont combattu les nazis. A ce titre, a déclaré S.E Kourakov, il est important de ne pas oublier les leçons de la

catastrophe mondiale et se souvenir que les participants à la coalition anti-hitlérienne ont pu dépasser les ambitions et les désaccords et unir leurs forces pour défaire l'ennemi et pour détruire le nazisme. « Cette unité doit perdurer, aujourd'hui, dans un monde chargé de nouveaux défis et menaces dont le plus dangereux est le terrorisme international qui apporte la mort et la destruction », a-t-il souhaité. **TENTATIVES PRIMITIVES.** Il a, par ailleurs, estimé que la voie du dialogue est la seule qui vaille contre ce qu'il considère comme un conflit des civilisations et pour donner une réponse adéquate au défi des changements climatiques. Dmitry Kourakov a également rappelé la position du président russe, Vladimir Poutine, qui considère que le langage des sanctions est absolument inutile pour parler avec la Russie. « Nous considérons les sanctions américaines et européennes contre la Russie comme une tentative primitive de se venger de ce que les événements en Ukraine ne se déroulent pas selon le scénario préalablement conçu. Leur désir est de punir la Russie pour leurs propres fautes, à l'origine de la guerre civile qui ravage ce pays frère, fait de nombreuses victimes, conduit à la chute de l'économie ukrainienne et a provoqué une profonde crise politique interne dans ce pays », a-t-il renchéri, avant de soutenir que les restrictions sur la coopération économique et financière a un effet boomerang : elles provoquent des pertes considérables aux sociétés privées de l'UE et des USA. Le diplomate russe a affirmé que son pays reste ouvert à une coopération constructive



L'ambassadeur de Russie a évoqué deux sujets majeurs en rapport avec son pays.

avec tous les pays, y compris l'UE et les USA, sur les principes d'égalité, de non ingérence dans les affaires intérieures et la compréhension réelle des intérêts des autres. **ETAT DEMOCRATIQUE.** S'agissant de la Déclaration de souveraineté d'État de la Russie, Dmitry Kourakov s'est réjoui de ce que son pays soit un "État démocratique", fort et prospère et qu'en dépit de la

conjuncture externe défavorable, son économie a fait la preuve de sa stabilité. De même le niveau de vie de la population russe est en pleine croissance. Et pour cause : le PIB de la Russie est élevé à 2,09 trillions de dollars, avec une hausse de 0,6% par rapport à 2013. Les réserves de la Russie ont augmenté de manière significative de 250 milliards de dollars en 2000, elle est à 710 milliards de dollars

en 2014. La dette extérieure de l'État russe est passé de 61,7 milliards de dollars en janvier 2014 à 41,5 milliards de dollars en décembre de la même année. Pour l'ambassadeur, les mesures de rétorsion prises par la Russie servent à entamer le programme de diversification de la production industrielle et pour atteindre l'autosuffisance alimentaires qui devrait s'achever en 2018. Il a également signalé l'intérêt des investisseurs russes pour le marché Cemas, ainsi que témoigne la discussion entre le chef de l'État gabonais et le représentant spécial du président russe pour le Moyen-Orient et les pays africains, en marge du 24e Sommet de l'UA à Addis-Abeba, autour de la participation des sociétés russes aux projets nationaux gabonais, et l'accord de partenariat signé entre l'Université d'État d'Astrkhan et l'Université Omar Bongo pour l'enseignement, à Libreville, du russe comme langue étrangère.

C'est arrivé... Un vélo qui roule sur la terre et dans l'eau

UN architecte brésilien, Argus Caruso Saturnino, 40 ans, a présenté mardi une bicyclette qui roule aussi bien sur la terre que dans l'eau, dans le but d'attirer l'attention sur de nouvelles formes de transport dans les grandes villes. La "Bikeboat InVenta" de M. Saturnino - déjà connu pour avoir parcouru 28 pays à vélo dans ce même but - fait deux mètres de long sur 90 cm de large. Elle pèse 30 kilos et a été adaptée avec des flotteurs, une hélice et une voile.

L'idée, selon lui, est que la "Bike In-Venta" se transforme en moyen de transport dans des villes avec des lagunes et des rivières et qu'elle serve en cas d'embouteillages ou d'inondations. Elle pourra aussi servir de véhicule d'appui à des adeptes de la voile ou simplement être utilisée dans les moments de loisirs. Le projet lui a demandé trois ans et la construction quatre mois. Les premiers tests ont été faits sur la Lagoa dos Ingleses, à Belo Horizonte (Etat de Minas Gerais).

...à Belo Horizonte (Brésil)

A travers le monde

Israël/Animaux. Fermeture du plus grand abattoir pour maltraitance
Le ministère de l'Agriculture israélien a annoncé hier avoir ordonné la fermeture du plus grand abattoir du pays après une demande des autorités vétérinaires australiennes alertées de mauvais traitements sur les animaux, ont rapporté les médias israéliens.

USA-Irak/Conflit. 450 soldats supplémentaires
Le président Barack Obama a autorisé hier le déploiement de 450 soldats américains supplémentaires en Irak pour accélérer la formation des troupes irakiennes engagées dans la lutte contre les jihadistes de l'organisation Etat islamique.

USA/Enquête. Streaming : possible entente entre les maisons de disques
Deux États américains enquêtent sur une éventuelle entente entre les grandes maisons de disques pour limiter la concurrence dans le secteur en plein essor de la musique en ligne en streaming, pour lequel Apple vient d'annoncer une nouvelle offre.